

Directeur de la Publication :  
Didier SEBAN

Rédacteur en Chef :  
Tristan MALLE

Bulletin intérieur de l'UNEF  
11 Rue Godot-de-Mauroy  
75009 PARIS  
Tél. : 742.59.40

N° 1142 D 73

n°11  
FEBVRIER-MARS 1980

## EDITO

Avec notre UNEF-INFORM, nous lançons le débat du 66<sup>e</sup> Congrès de l'UNEF.

C'est un événement et ce, à deux titres :

— d'abord parce que ce numéro témoigne que notre bulletin intérieur est après un long travail, prêt pour être vraiment un lien entre tous les adhérents de l'UNEF, pour nous aider à mieux étudier, pour être le lieu d'échange d'expériences de toutes les Universités, pour mieux nous informer de ce que réalise l'UNEF.

— d'autre part, parce qu'il doit être dans la préparation du Congrès, l'instrument du débat entre tous les adhérents de l'UNEF pour définir notre projet et pour les étudiants de 1980.

Le texte que tu reçois est celui que le Bureau National soumet au débat. Discuté, amendé, amélioré, il doit permettre de tracer les éléments essentiels pour l'activité du syndicat.

C'est un très grand Congrès que nous voulons tenir. Un congrès qui ouvre des perspectives à tous les étudiants. Il s'appuie sur ce que nous avons déjà, mais il trace des voies nouvelles pour l'activité du syndicat.

**Tout d'abord, nous partons de la situation des étudiants.** Les difficultés pour être étudiant sont multiples, elles s'aggravent, la règle devient l'abandon, l'échec, les moyens pour étudier nous manquent.

Dans le même temps, du fait de cette situation nos aspirations communes à mieux étudier, à avoir un diplôme pour un métier, à être partie prenante dans les décisions qui nous concernent se renforcent. C'est à cette situation, à la façon dont les étudiants la vivent que nous devons répondre.

Déjà notre activité a permis de remporter de nombreux succès.

L'UNEF est aujourd'hui une force qui compte, avec 85.000 voix aux élections universitaires, ses élus sont au premier rang pour la défense des étudiants. Dans beaucoup d'UER l'UNEF permet d'organiser la vie étudiante, de défendre au pied à pied les revendications de tel ou tel amphi, de remporter des succès.

Mais il faut aller beaucoup plus loin et cela sur trois questions :

**1. Nous voulons créer une nouvelle solidarité étudiante,** pour que le syndicat soit le lieu où tous les étudiants puissent se retrouver pour mieux étudier.

Il ne faut laisser personne de côté, ensemble nous pouvons organiser de grandes choses, organiser ses études, sa vie, faire que nos facs ne soient plus ce hall de gare, où on se sent isolé, où on ne peut rien faire. C'est cela le premier rôle du syndicat.

**Le fait de vouloir être bien plus l'organisation de tous les étudiants,** cela nous rend d'autant plus exigeant sur nos études, sur les droits et les moyens d'étudier.

En aucun cas, le syndicat ne peut tolérer des atteintes au statut d'étudiant.

Chaque fois que nous rencontrons un obstacle, notre rôle, c'est d'organiser l'action. Comme nous l'avons fait à propos de l'amendement Ruffenacht, sur l'élection des Présidents d'Université et directeurs d'UER, comme nous le faisons dans chaque ville pour empêcher l'expulsion des étudiants étrangers.

Cette solidarité étudiante que nous voulons créer nous permettra d'encore mieux nous défendre sur chaque problème précis, pour chaque difficulté.

**2. Pour des droits étudiants dans les facultés.**

La participation des élus étudiants dans toutes les structures qui décident à l'Université permet d'obtenir des acquis très importants, loin d'être des potiches qui enregistrent les décisions de l'administration, les élus, forts du soutien des étudiants obtiennent des résultats. Mais là-encore il faut aller plus loin.

Nous proposons d'agir pour conquérir de nouveaux droits, en faisant élire partout des délégués de TD ou d'UV qui créent un véritable réseau de défense dans les facs, qui travaillent avec les élus.

**3. Faire vivre l'UNEF au rythme des étudiants.** Avec le groupe d'étude, ce que nous voulons, c'est à la fois un lieu qui soit le local du syndicat où tous les syndiqués puissent se retrouver, discuter, se passer tel ou tel cours, et une structure qui se place au cœur de nos études, dans laquelle nous organiserons telle ou telle commission sur un problème qui nous intéresse.

Le groupe d'étude, c'est-à-dire tous les étudiants syndiqués, se réunira chaque fois qu'un problème important se pose dans l'amphi ou dans l'UER. Il sera animé par une direction élue par tous les adhérents, qui aura pour première tâche d'animer la vie du syndicat et notamment d'assurer un lien entre nous tous par un courrier régulier.

Comme tu le vois, nous avons un grand projet avec notre 66<sup>e</sup> Congrès qui permettrait de mieux étudier, de changer le climat de nos facs, cela ne pourra se faire que si tu participes à la préparation du Congrès, dans ton comité, ton association générale, alors, à toi la parole.

Didier SEBAN  
Président de l'UNEF

# MI-SE:

Pour être pion il faut remplir un dossier. Tu trouveras ici les dates de retrait et de dépôt de ces dossiers. Sauf pour les académies où c'est précisé, il faut retirer et déposer le dossier au rectorat de ton académie.

Académie	Retrait	dépôt	observation
Aix-Marseille	début avril		On peut déposer le dossier toute l'année, mais il vaut mieux faire vite.
Amiens			Pas de date fixée. Retirer le dossier au secrétariat de l'UER
Besançon	du 1er Avril au 15 mai.	du 1er Avril au 15 Mai.	Remettre le dossier au doyen de l'UER, au chef d'établissement du bahut pour les lycéens de terminale.
Bordeaux	du 15 Mars au 15 Mai	du 15 Mars au 15 Mai	Remettre le dossier au secrétariat de la fac.
Clermont	du 2 Mai au 14 Août	avant la rentrée	
Caen			Dates non communiquées
Dijon	du 15 Avril au 1er Juin	15 juin	
Grenoble	du 15 mars au 15 Mai	avant le 30 Mai	
Lille	du 1er au 30 Mai	avant le 1er Août	
Limoges	du 1er au 30 Avril	1er Juin	
Lyon	du 1er Mars au 1er Mai	15 Mai	Lyon : annexe du rectorat 30 Rue Caverne St Etienne : 34 Rue F. Baaulieu
Montpellier	du 1er Mars au 30 Avril	du 1er Mars au 30 Avril	
Nancy-Metz			
Nice	du 2 Mai au 31 Août	du 2 Mai au 31 Août	
Orléans			Dates non communiquées
Reims		1er Juin	Demander au rectorat une fiche de renseignements lui renvoyer et attendre qu'il envoie le dossier (faire vite !)
Rennes			Dates non communiquées
Rouen			Dates non communiquées
Strasbourg	courant mars	courant avril	Les dates précises ne nous ont pas été communiquées. Il faut donc faire vite ! Aller à l'annexe au rectorat.
Toulouse	du 1er Avril au 31 Mai	du 1er Avril au 31 Mai	Dates non communiquées
Créteil	jusqu'au 22 Février	Jusqu'au 30 Mars	Il faut aller au rectorat dont dépend son lieu de résidence et non sa fac.
Versailles	du 25 au 29 Février	25 Mars	
Paris	du 18 au 29 Février	du 18 au 29 Février	Pour Paris, annexe du rectorat Rue Curial dans le 18e

## attention

Un projet de réforme du statut de maître d'internat et de surveillant d'externat (MISE) est à l'étude dans les bureaux du ministère de l'Education. Il prévoit :

- un statut unique de maître d'internat et de surveillant d'externat, sans référence au critère étudiant, avec une augmentation des charges de travail (32 heures obligatoires pour tous !).

- la création d'un corps d'adjoints d'éducation recrutés sur concours (des pions à vie !).

- la réduction de 7 à 3 ans de la durée des fonctions de maître d'internat et de surveillant d'externat avec la possibilité de prolongation pour un an seulement des fonctions du maître d'internat ou du surveillant d'externat.

- la possibilité pour le chef d'établissement qui manque de personnel administratif de demander au surveillant d'assurer une période de 10 jours en juin et 10 jours en septembre pour travailler sur les écritures administratives du bahut (c'est-à-dire s'occuper de la paperasserie en période d'examens !).

- la suppression des 4 jours de congés par examen en plus du jour de l'épreuve.

L'application de ce projet signifierait la professionnalisation de la fonction de surveillant et l'impossibilité d'être pion en poursuivant ses études.

Si tu es concerné par ce problème, prends contact avec la commission MISE de ton association générale d'étudiants et avec les syndicats de ton bahut.

Jean Louis Tissot

# PROJET DE RESOLUTION

## 66<sup>e</sup> CONGRES

### PRÉAMBULE

1 La situation nouvelle des étudiants, les difficultés qu'ils rencontrent, les aspirations qu'ils ont, mais aussi la force de l'UNEF, les progrès de notre activité, tout nous pousse à être ambitieux, à vouloir aller plus loin.

2 Il faut changer l'UNEF, le 66<sup>e</sup> Congrès doit être le point de départ d'une nouvelle étape pour le développement du syndicat.

3 Notre réflexion est déjà riche, elle s'appuie sur la plateforme revendicative du 64<sup>e</sup> Congrès, le manifeste du 65<sup>e</sup>, notre colloque sur la sélection.

4 Avec l'UNEF, ensemble nous pouvons mieux faire nos études, créer, développer une vie collective, c'est cela mettre l'Université à l'heure de notre temps, au rythme des étudiants.

5 Pour avancer tout de suite, pour les étudiants de 1980, à l'UNEF, nous avons un grand projet.

### 1. LES ETUDIANTS DE 1980 SONT DIFFERENTS, NOS EXIGENCES COMMUNES SE RENFORCENT.

6 Nous arrivons à l'Université avec la soif d'apprendre et d'organiser notre nouvelle vie, de participer au progrès du savoir et des connaissances, à un échange incessant d'idées, de préparer notre avenir.

7 Nous voulons une Université qui vive au rythme du pays et de la région, de leurs problèmes, de leurs débats, de leurs luttes, nous voulons ne pas être coupés du monde pour quelques années. Nous pensons au contraire qu'être citoyen à part entière ne peut que renforcer la qualité de nos études.

8 Nous voulons un diplôme qui ne soit pas le résultat de bachotage, mais la sanction d'études complètes, intéressantes, où notre participation permette le débat et l'enrichissement nécessaire à la qualité de l'enseignement.

9 Nous voulons une véritable formation en lien avec la vie, pour un métier, et non un vernis culturel ou des études au rabais.

10 Mais alors que nous avons tous ces aspirations à être réellement étudiant, nous nous heurtons à un tel nombre d'obstacles que tous nos projets en sont altérés.

11 Il n'y a rien pour nous aider à nous adapter à la vie d'étudiant. L'information nous manque. Les études ne prennent pas en compte les réalités de la vie. Elles coûtent cher. Nos chances de réussite s'amoindrissent. L'avenir est de plus en plus bouché. Enfin, nous sommes cantonnés dans ces difficultés sans jamais pouvoir donner notre avis.

12 Tout cela nous heurte de plein fouet. Isolés, sans interlocuteurs, tout nous incite à nous accoutumer aux difficultés, au bachotage, tout nous éloigne d'étudier, tout nous pousse à abandonner.

13 Cette situation nouvelle, nous sommes de plus en plus nombreux à la vivre. Nous avons besoin de nous organiser pour bien faire nos études ; ensemble nous pouvons le faire tout de suite. Nous avons besoin de nous unir pour nous entraider, nous coordonner, réfléchir et agir ensemble.



### III. L'UNEF POUR TOUS LES ETUDIANTS

- 40 Pour être mieux le syndicat des étudiants qui veulent organiser leur vie et leurs études, pour refléter la diversité étudiante, l'UNEF change.
- 41 Etudier, être solidaires, c'est l'affaire des étudiants de l'amphi, du TD en s'organisant, ils gagnent du temps, ils peuvent faire ce qui les intéresse suivant leurs aspirations, leur façon de travailler.
- 42 C'est pourquoi nous nous battons pour que les étudiants se syndiquent : nous voulons qu'ils rompent leur isolement, qu'ils partagent notre volonté d'être ensemble et de s'entraider, qu'ils refusent d'attendre que tout vienne des autres. L'UNEF ne veut ni se substituer aux étudiants, ni être leur guide, elle veut donner à chacun les moyens de prendre sa place à l'Université.
- 43 Nous sommes conscients qu'il faut pour cela transformer l'UNEF, il faut que l'UNEF dans l'UER soit le lieu où l'on se retrouve. L'UNEF, c'est le groupe d'études, le local où l'on se rencontre, échange son expérience, organise ses études.
- 44 C'est dans le groupe d'études que l'on constitue les commissions. Ces commissions rassemblent les syndiqués sur les problèmes qui les concernent et sur les activités de leur choix. Le groupe d'études et ses commissions bousculent nos routines, permettent de nous adresser avec plus de confiance et d'assurance à tous ceux qui ont la volonté d'étudier. En permanence, nous appelons les étudiants à se syndiquer pour le développement du groupe d'études, la création de commissions.
- 45 La réunion du groupe d'études prend les décisions importantes qui concernent la vie et l'orientation du syndicat sur l'UER.
- 46 Parce que sa raison d'être c'est les études et le cadre dans lequel elles se font, le groupe d'études répond mieux que le comité à l'exigence de chaque syndiqué.
- 47 Notre première règle, c'est que chacun puisse participer à la vie de l'organisation. La participation de chaque adhérent à la vie du groupe d'études, aux commissions, permet d'être plus responsable dans nos UER, plus actif.
- 48 A l'UNEF, tous les avis sont entendus, discutés pour que chacun se sente à l'aise. A l'UNEF, on n'impose pas des positions figées ou telle vision du monde. On recherche les positions qui rassemblent, qui permettent d'avancer dans le respect de chacun. On décide ensemble.
- 49 Notre force d'étudiants syndiqués, c'est d'être informés, cela nous aide à mieux étudier. C'est dans le groupe d'études que nous trouvons les idées, les informations, les expériences. Tout cela circule notamment par des courriers diversifiés qui nous permettent de prendre des initiatives, de prendre part à la vie de l'UNEF.
- 50 Cette ambition d'une vie où chacun prend des initiatives, se sent responsable, interpelle chaque étudiant individuellement, nous intéresse tous collectivement.
- 51 Cette ambition, c'est celle de l'UNEF pour tous les étudiants.
- 52 Chaque étudiant a sa place à l'Université, c'est pourquoi nous sommes exigeants. Avec l'UNEF, nous avons raison de l'être.

La sélection. Ce colloque du 9 février est l'aboutissement de plusieurs mois de travail et de réflexion.

De travail d'abord, puisqu'il a fallu rassembler des centaines de documents en 31 tableaux et 8 graphiques, de manière à montrer l'évolution de la sélection en 10 ans. Cela, le ministère se refusait à le faire depuis 5 ans.

Nous-mêmes, nous avons été parfois surpris par la réalité des chiffres : par exemple, il y a deux fois plus d'étudiantes diplômées en Lettres que d'étudiants, mais en 3<sup>e</sup> cycle, la tendance se renverse et l'on trouve quatre fois plus d'étudiants que d'étudiantes.

Ou encore en ce qui concerne les bourses du 1<sup>er</sup> au 6<sup>e</sup> échelon, il faut savoir que parmi les enfants d'ouvriers, seulement 18% en ont une (22% pour les enfants d'employés).

Ainsi notre document montre la réalité de la sélection en France.

Mais c'est aussi l'aboutissement de réflexions. Les discussions dans les commissions, l'apport de chaque participant, ont montré que la sélection n'était pas seulement la sélection aux examens. Loin de là.

C'est d'abord l'ensemble des difficultés qui présente l'Université en elle-même. Difficultés à s'intégrer, à suivre ses cours, à trouver à l'Université autre chose que le bachotage. Difficultés à trouver une vie collective, des débats sur les sujets qui font la vie de chaque jour. Difficultés à participer aux décisions, de par le manque de structures, l'étouffement de l'expression des étudiants. Difficultés pour les étudiants, pour les étrangers, pour les salariés.

Toutes ces difficultés, ce manque criant d'adaptation de l'Université aux étudiants nous amènent à cette constatation : nous vivons dans l'Université du système D, dans une Université self-service, qui repousse les plus démunis, les pousse à l'abandon (il y a des UER où 70% des inscrits en 1<sup>er</sup> année abandonnent avant même l'examen).

Parmi ces plus démunis viennent d'abord les enfants issus des catégories sociales les plus défavorisées, puisqu'hélas la sélection revêt avant tout un caractère social. Non seulement ils sont peu nombreux à l'Université, mais en plus, ce sont eux qui sont les premières « victimes » du système sélectif.

Ce n'est ni un hasard, ni une sélection « naturelle » c'est une sélection organisée par la faiblesse des bourses, par la dégradation des œuvres universitaires, par le manque d'aide pédagogique et universitaire, par l'absence de soutien dans les études.

Ainsi, les trois commissions du colloque, composées des élus au conseil d'Université, des élus aux CROUS et des responsables des associations générales ont-elles décidé de lancer l'action UER par UER pour gagner dans chaque année d'étude de meilleures structures et des mesures spécifiques pour mieux adapter l'Université, pour permettre que chacun prenne sa place et toute sa place à l'Université.

Jacques Moulin  
Secrétaire National

## 9 FEVRIER 1980 :

# COLLOQUE SUR LA SELECTION A L'UNIVERSITE

GRAPHIQUE VII

EVOLUTION COMPARÉE DU CÔUT DE LA VIE  
(indices INSEE et CGT) ET DES BOURSES DE  
1973 À 1978

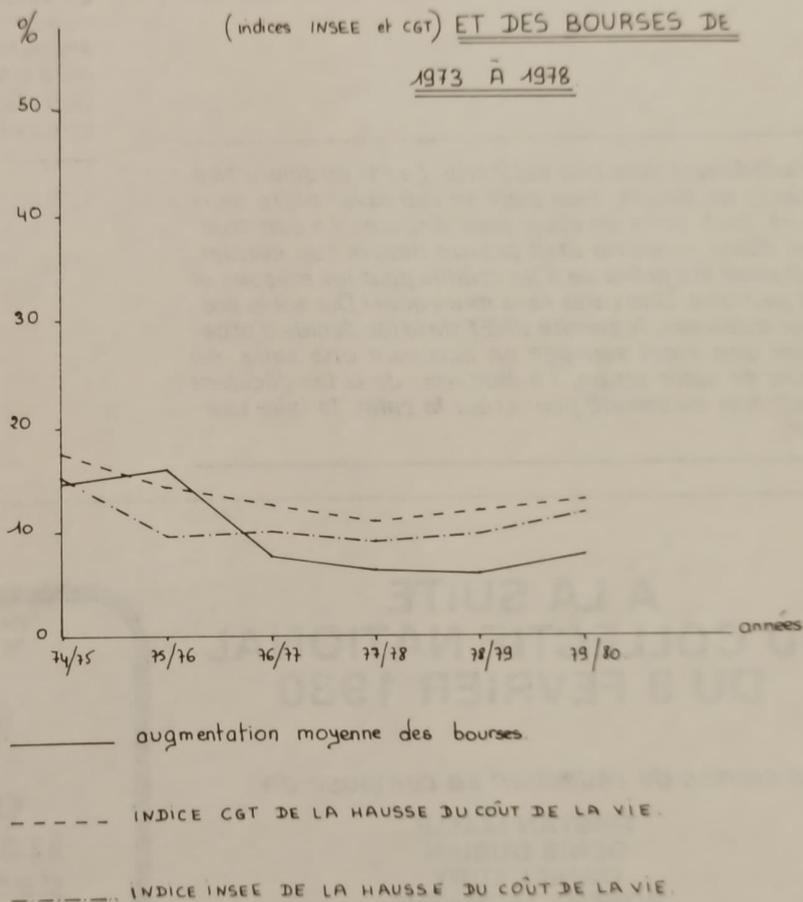


TABLEAU 7 -

RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS SELON LA CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DES PARENTS, PAR CYCLE D'ÉTUDES EN 73-74 ET 78-79.

	73-74			78-79		
	1er	2e	3e	1er	2e	3e
Agriculteurs exploitants	6,8	5,8	5,3	5,9	5,2	4,9
Salariés agricoles	0,7	0,5	0,5	0,4	0,3	0,3
Patrons industrie et commerce	11,7	12,3	12,0	10,3	10,3	11,4
Professions libérales et cadres supérieurs	28,6	30,9	35,1	18,0	30,0	40,7
Cadres moyens	16,7	15,6	15,1	18,7	17,2	15,0
Ouvriers	19,0	10,5	10,1	15,0	10,8	7,8
Employés	10,0	9,3	5,5	9,7	8,4	7,5
Personnel de service	1,0	0,7	0,7	1,3	0,8	0,8
Autres catégories	7,8	7,0	9,5	8,5	5,8	8,5
Sans profession	1,7	1,8	2,3	2,3	2,7	3,5
TOTAL	100	100	100	100	100	100
Effectif	277 088	247 458	119 825	341 589	235 181	81 287

## ÇA BOUGE DANS L'UNEF

A l'IUT d'Orsay, lors des élections universitaires, l'UNEF organise une réunion des délégués de TD afin de discuter des problèmes des étudiants de l'IUT et de proposer des initiatives pour animer la vie de l'IUT et notamment une cafétéria, une coop, un centre de vente de tickets de restau-U. Au bout de quatre réunions ce sont 40 délégués qui y participent soit 2 départements sur 3. De suite, une commission COOP et une commission cafétéria sont mises en place. 30 étudiants décident la création du comité UNEF. Ce comité présente des candidats partout aux élections universitaires. Depuis la COOP a été créée.



La section musicologie de Reims est en danger, elle risque d'être supprimée. Devant cette situation, tous les étudiants de la section décident de former leur comité UNEF afin de se défendre, de sauvegarder la section. Diverses initiatives ont été prises, notamment une animation culturelle en ville.

15 adhésions pour une cafétéria. La fac de sciences à Reims : un désert, rien pour se retrouver entre deux cours, pour boire un coup, pour discuter. La construction d'une cafétéria était prévue depuis l'an dernier, tout avait été prévu sauf les crédits pour les maçons et les peintres. Une cafet sans murs quoi ! Durant le premier trimestre, le comité UNEF de la fac décide d'organiser une cafet sauvage en occupant une salle. Au cours de cette action, 15 étudiants de la fac décident d'adhérer au comité pour créer la cafet, la faire tourner.



## A LA SUITE DU COLLECTIF NATIONAL DU 9 FEVRIER 1980

Le comité de rédaction se compose de :

TRISTAN MALLE  
DENIS DUBIEN  
DANIEL KURY  
ROBERT ZACHAYUS  
GILLES BOITTE  
ISABELLE PIPIEN  
JEAN-LOUIS TISSOT

### Club Alliance Voyages



92 bd Raspail  
75006. PARIS  
5488953

### CIRCUITS PAQUES

italie	1095 F
grece	1360 F
france	890 F
espagne/portugal	1095 F
scandinavie	1180 F

TRANSPORT. LOGEMENT. PT DEJ.

### WEEK-ENDS PROLONGES

berlin	570 F
Prague	580 F
jersey	390 F
venise	570 F
copenhague	550 F
geneve/florence	490 F

TRANSPORT. LOGEMENT. PT DEJ.

### WEEK-ENDS PERMANENTS

londres	200 F
amsterdam	110 F

\*EN ETE CIRCUITS 2 et 4 SEMAINES: GRECE - SCANDINAVIE\*